

Pourquoi une « Encyclopédie des difficultés bibliques » ?



Les Nouvelles d'Emmaüs: Les Éditions Emmaüs viennent de publier le premier volume (Évangiles et Actes) de l'**Encyclopédie des difficultés bibliques**. Qu'est-ce qui t'a poussé à écrire ce livre ?

A. Kuen: Le fait que chaque lecteur de la Bible tombe un jour ou l'autre sur un passage qui lui pose problème. N'oublions pas que la Bible date d'il y a 20 à 40 siècles, qu'elle a été rédigée par une quarantaine d'auteurs vivant dans des contextes très différents des

nôtres. Elle nous parle de réalités spirituelles qui n'entrent pas dans nos préoccupations ordinaires. Elle est donc obligée d'utiliser des images prises dans le contexte de ses destinataires immédiats, dont le sens nous échappe souvent parce que nous vivons dans un monde qui a d'autres normes.

N.E.: Comment as-tu procédé alors ?

A.K.: Les premiers éléments de cette Encyclopédie ont été rédigés comme notes explicatives pour une Bible d'étude. Ensuite, il fallait faire un fichier-inventaire de tous les passages bibliques traités dans différents livres et revues théologiques où ces textes étaient analysés en détail.

N.E.: Tu as donc reproduit les réponses que ces différents ouvrages ont données aux questions posées ?

A.K.: Lorsqu'elles me semblaient valables, oui. Mais je ne me contentais pas d'une réponse. Nous avons, à Emmaüs, une bibliothèque de plus de 33 000 volumes qui contient des centaines de commentaires bibliques. Sur chaque texte, je consultais tous les commentaires des grands exégètes français, allemands, anglais et américains. Leurs réponses, parfois divergentes, parfois complémentaires, donnaient une vue plus complète et plus équilibrée.

N.E.: Que t'ont apporté les revues théologiques ?

A.K.: C'était l'un des apports les plus précieux. Souvent, un texte difficile a été choisi par un doctorant comme sujet de sa thèse. Il a exploré les interprétations données à ce texte au cours de l'histoire de l'Église et il a résumé son travail en 20 à 30 pages – que j'ai condensées en 2-3 pages.

N.E.: Es-tu sûr d'avoir repéré toutes les difficultés qui peuvent se présenter dans notre lecture de la Bible ?

A.K.: Certainement pas ! Mais je pense avoir repéré tous les textes qui ont posé des problèmes aux interprètes (ce premier volume contient déjà 2 000 questions).

N.E.: Tout cela doit faire un gros volume !

A.K.: Hélas, oui ! Si nous avions adopté le format habituel de nos livres (déjà assez condensé), nous aurions eu plus de 2 000 pages. En disposant le texte sur deux colonnes avec des caractères semblables à ceux du *Nouveau Dictionnaire Biblique*, nous sommes arrivés à le réduire à 780 pages. Personnellement, je ne peux pas me contenter d'une réponse simpliste à une difficulté réelle. Ce ne serait ni respectueux envers tous ceux qui se sont penchés sur ces textes pour essayer de les comprendre, ni honnête envers ceux qui veulent sérieusement étudier la Parole de Dieu.

N.E.: Quelle utilisation prévois-tu pour ce livre ?

A.K.: Comme c'est un commentaire qui ne s'arrête qu'aux points difficiles, ce ne sera pas un livre à lire de A à Z. Il peut servir de manuel pour la préparation de messages ou d'études. Il y a un Index avec 950 entrées et plus d'un millier de références, qui peut servir de dictionnaire biblique pour voir ce que les Évangiles et les Actes disent de l'argent, du divorce, du Saint-Esprit, du retour du Christ...

N.E.: Ces cinq livres ne sont pas les seuls livres du Nouveau Testament à contenir des textes difficiles.

A.K.: Non, les épîtres de Paul contiennent aussi quelques « os ». C'est pourquoi j'ai continué par ces livres. Le deuxième volume aura des dimensions semblables au premier. Je suis en train d'étudier les épîtres générales — qui ne manquent pas non plus de problèmes ardu.

Jésus a parlé élogieusement de « sonder les Écritures ». Aucune étude ne saurait être plus profitable. Je souhaite à tous ceux qui étudieront cette Encyclopédie autant de bénédictions que j'en ai retiré de sa rédaction.

Disponible chez votre libraire ou à commander aux Éditions Emmaüs, tél. 021 926 82 04

Cours d'été du 3 au 9 août et du 10 au 16 août 2003

Mettez une ou deux semaines à part pour vous rapprocher de Dieu, dans un cadre propice à la méditation et à la détente.

- Enseignement
 - Approfondissement de la connaissance de la Parole
 - Prière
 - Bibliothèque de plus de 33 000 ouvrages
 - Cuisine saine et savoureuse
- Voir programme détaillé en annexe.



**Institut
Biblique et
Missionnaire
Emmaüs**

CH-1806 St-Légier

Tél.: +41 021 926 82 00 — Fax: +41 021 926 82 09

E-mail: emmaus@bluewin.ch

Internet: www.institut-emmaus.ch

Abonnement annuel (journal semestriel):

CHF 10.—, CCP 18-1678-2/€ 7.—, CCP 2451-39 D Lyon

Mise en page et impression: Radio Réveil, CH-2022 Bevaix - 3'400 ex.

Les Nouvelles d'Emmaüs

N°34
mai 2003

É D I T O R I A L

«À la formation!»



«Les meilleurs professeurs avec les meilleurs étudiants, dans les meilleures conditions!» C'est ainsi que peut se définir un institut biblique de qualité selon les deux délégués de l'Association

évangélique européenne d'accréditation (AEEA) qui ont récemment visité l'Institut. L'audit a porté sur l'ensemble du ministère d'Emmaüs. Il avait pour but de vérifier que les critères établis pour ce type d'établissement sont respectés. Dans l'ensemble, le bilan est positif et l'accréditation est renouvelée, même s'il s'agira, ici ou là, d'opérer des changements afin de gagner en qualité.

1. Le secteur académique doit être repensé en domaines mieux définis. Les professeurs sont appelés à devenir des spécialistes plutôt que des généralistes. Ils doivent pouvoir répondre aux questions des étudiants sur une théologie toujours plus complexe et pointue.
2. Les étudiants sont appelés à progresser en maturité spirituelle. Il s'agit pour cela de favoriser la réflexion théologique et le travail de recherche par la mise en place de devoirs et d'examens appropriés. Il s'agit également d'éviter toute forme d'infantilisme et de combattre la mentalité de «ghetto» en favorisant les contacts avec l'extérieur, et en développant une attitude positive avec la culture locale. Certains stages en milieu séculier peuvent y contribuer.
3. Un effort en relations publiques et en publicité doit être fourni pour faire connaître l'Institut avec ce

qui lui est spécifique et ce qui le différencie des autres organismes de formation: son caractère inter-dénominationnel, son orientation pour la mission, son corps professoral permanent, son Diplôme doublé du certificat de l'Accréditation, ses stages de formation.

Notre vision de la formation s'inscrit dans une perspective de progression qui vise toute la personne: l'être, le savoir et le faire:

- Former des disciples: c'est insister sur la transformation de la personne, grâce à l'œuvre de la sanctification de l'Esprit.
- Former à la théologie: c'est acquérir des connaissances bibliques fondées, qui doivent permettre à l'étudiant de se forger des convictions spirituelles personnelles.
- Former à la pratique: c'est favoriser des stages et des activités spirituelles diversifiées afin de mettre en pratique les enseignements reçus.

C'est à cette tâche que nous voulons nous atteler, dans une dépendance constante au Seigneur et à son Esprit qui produit en nous le vouloir et le faire.

En pensant à la formation des disciples de Jésus, j'ai été tout à nouveau frappé par ceci: ils n'étaient pas des surhommes, mais ils ont progressé grâce au rapport étroit et constant qu'ils avaient avec Jésus. Ils ont regardé à lui, se sont laissés reprendre, enseigner et corriger par lui. Jésus ne fut-il pas le meilleur Maître? L'exemple qu'il nous laisse doit retenir toute notre attention. ■

Paul Schoop, Directeur

Marc et Claire-Lyse Lüthi: retour aux sources... après 17 ans à Emmaüs



Nous sommes arrivés à Emmaüs en 1986 avec une double expérience: 14 ans de ministère pastoral (2 ans dans la région parisienne et 12 ans à Morges) et une implication importante dans les Cours bibliques décentralisés organisés par la Ligue pour la lecture de la Bible. J'ai toujours eu à cœur la formation des responsables de l'Église et c'est bien dans ce sens que je m'étais formé et préparé. Après 5 ans d'enseignement, la direction de l'Institut m'a été confiée et c'est avec joie que j'ai accepté cette nouvelle responsabilité avec ses défis.

J'ai grandement apprécié le caractère interdénominationnel d'Emmaüs et d'œuvrer à l'unité des évangéliques dans leurs particularités. Ce fut un privilège de pouvoir, avec toute l'équipe, contribuer à la formation de futurs serviteurs de Dieu. Manifestement, le Seigneur s'est souvent servi de ce temps à Emmaüs pour former des hommes et des femmes capables d'exercer un ministère béni au sein de son Église. Nous avons effectivement eu le privilège, Claire-Lyse et moi, de visiter



certains d'entre eux en Afrique, à Madagascar, au Québec pour ne rien dire de la Suisse, de la France ou de l'Italie. Quelle bénédiction de les rencontrer sur le terrain et de collaborer avec eux!

Pourquoi alors quitter Emmaüs après tant d'expériences positives? Voici 17 ans que nous sommes engagés dans cet institut et, comme on peut le constater partout ailleurs, les choses ont évolué vers une plus grande professionnalisation. Paradoxalement, le fait d'avoir suivi certains cours de management, m'a convaincu de la nécessité de faire un choix entre la direction et le professorat. Entre les deux, je n'ai pas hésité, mon premier appel étant celui de l'enseignement. Mais un tel changement de statut tout en restant au sein de la même institution était-il envisageable? Nous étions prêts à tenter l'expérience avec l'accord du Conseil d'Emmaüs et celui de Paul Schoop, le nouveau directeur. Nous nous sommes donné une année d'essai. Progressivement s'est forgée en nous la conviction qu'il était préférable de donner notre congé, et ceci à partir de l'été prochain. Ce n'est pas sans tristesse que nous avons pris cette décision, mais nous avons compris qu'au travers de ces circonstances, le Seigneur nous conduisait dans une étape nouvelle de notre vie.

Après plusieurs démarches qui furent autant de jalons sur notre route, un chemin s'est ouvert à l'Église libre de Reconvilier qui nous accueille comme son nouveau couple pastoral. Nous quitterons la région lémanique, ses magnifiques paysages et nos amis, pour retourner, après plus de 30 ans d'absence, dans le Jura bernois où nous avons tous deux vécu notre jeunesse. Si d'une part nous nous éloignons de nos enfants et bientôt six petits-enfants, d'autre part nous nous rapprochons de nos parents avancés en âge habitant Tavannes et Tramelan. Fin juillet, nous nous installerons à Tramelan et commencerons avec joie notre nouveau ministère.

Nous remercions le Seigneur de tout ce qu'il nous a permis de vivre à Emmaüs durant nos années de service et restons toujours attachés à la cause d'Emmaüs. ■

Marc et Claire-Lyse Lüthi

Notre adresse depuis le 1^{er} août:
Rue Virgile Rossel 35, 2720 Tramelan
e-mail: Marc_Luthi@freesurf.ch

Adieu

Monsieur et Madame le professeur

Marc et Claire-Lyse Lüthi nous quittent prochainement. Un départ qui ne laisse personne insensible et qui créera un vide qu'il s'agira de bien combler. En effet, Marc et Claire-Lyse, par leur personnalité et leur implication généreuse, ont marqué, chacun à leur manière, mais aussi en tant que couple, la vie de l'Institut.

Claire-Lyse a secondé étroitement son mari à la direction. Elle a assumé de nombreuses responsabilités à ses côtés. Femme chaleureuse et de contacts, dotée d'un sens aigu de l'accueil et du service, elle aimait tisser des relations et favoriser l'esprit d'équipe au sein du personnel. Elle s'est également beaucoup investie pour développer des activités spirituelles et trouver des lieux de stages pour les étudiants. Cet engagement a largement favorisé le rayonnement de l'Institut, principalement au niveau de la Riviera et en Suisse romande. Claire-Lyse a un cœur pour l'évangélisation. C'est ainsi qu'en certaines circonstances ou à l'occasion de la fête du village, elle tenait le stand d'Emmaüs, lieu idéal pour nouer des contacts et faire connaître l'Institut.

À regret, je n'ai pas eu le privilège de collaborer très longtemps avec Marc. Néanmoins, ces 14 mois passés m'ont largement suffi pour mesurer l'ampleur du travail d'un directeur, sans compter le programme de cours assez chargé que Marc assumait en parallèle. J'ai surtout pu apprécier ses diverses qualités humaines et spirituelles. Ses conseils, sa disponibilité à l'écoute, son souci pastoral, le soin qu'il portait à la qualité de son enseignement sont autant de «perles» unanimement appréciées par les étudiants comme par tous ceux qui ont bénéficié de ses cours.

En qualité de directeur, Marc a donné le meilleur de lui-même pour diriger une institution qui a connu ses années de «gloire», mais qui a également traversé des zones de turbulences importantes. D'une manière constante, Marc a favorisé «l'ouverture», la collaboration avec les Églises et autres lieux de formation, afin de tisser des liens fraternels et susciter des synergies pour offrir aux étudiants une palette de formations diversifiées,

intéressantes et actuelles. La mise en place de l'Institut évangélique de missiologie (IEM) en est l'un des fruits. Il a aussi eu à cœur de développer une 4^e année de stage pratique au ministère pastoral et diaconal. Présentement, en collaboration avec «Partenaires pour le développement», il mène une réflexion de fond sur la formation continue.

Marc et Claire-Lyse, par ces 17 ans passés à Emmaüs, laissent une trace dans les cœurs: celle de la Parole de Dieu partagée, enseignée, vécue dans l'amour et l'Esprit. Cette trace est d'une grande valeur.

Vous serez sans doute nombreux à venir dimanche 29 juin à la «Fête de clôture» pour écouter le message que Marc nous apportera lors du culte. Votre présence sera signe, pour eux comme pour nous, de votre amitié et de votre reconnaissance au Seigneur.

Au nom du Conseil et de l'ensemble de l'équipe du personnel, nous leur disons simplement MERCI. Nous demandons au Seigneur que cette nouvelle étape soit en bénédiction pour les membres de l'Église qui les accueillent, comme pour la région. Que le Seigneur les bénisse «selon la richesse de sa gloire» et continue d'utiliser leurs dons pour l'édification et la croissance en maturité spirituelle de son Église. ■

Paul Schoop, Directeur

Le poste professoral laissé vacant sera probablement repourvu en 2004. Cependant, dès l'automne prochain, nous pourrions compter sur la contribution de plusieurs nouveaux professeurs qualifiés: J-B. de Mooy, Ch. Reichel, R. Kleger. Certains professeurs actuels bien appréciés nous accorderont davantage de leur temps: D. Cobb, Y. Goldmann, R. Reeve, ainsi que plusieurs professeurs des Facultés de théologie de Vaux sur Seine et d'Aix-en-Provence avec qui nous souhaitons collaborer plus étroitement.



Fête de Noël: Succès pour une pièce de Daniel Arnold

Le 18 décembre 2002, l'Institut recevait plus de 200 invités à l'occasion de la Fête de Noël. Préparée avec soin et dans l'effervescence par les étudiants et les membres du personnel, la soirée a été couronnée de succès.

Le spectacle était introduit par Marie-Jo et Nathanaël, qui ont construit avec beaucoup d'humour un fil conducteur entre chaque présentation.

Le public a été accueilli par un morceau de piano à quatre mains, magistralement exécuté par Laurence et Sandra. La chorale constituée pour cette occasion a interprété de magnifiques chants à quatre voix; un sketch, très comique, a forcé notre réflexion sur des thèmes comme la dépendance ou la conversion; morceaux de piano, chœur parlé, chant mal-

gache, la variété était au programme.

Le clou du spectacle était constitué par une pièce de théâtre écrite et mise en scène par Daniel Arnold, professeur à l'Institut. Un client (Dominique) à la recherche de la vérité arrive au magasin *I.L. Hathou* où l'hôtesse (Elena) et sa chef (Karin) font tout — sans succès — pour satisfaire sa demande, malgré les interventions intempestives et moqueuses de la femme de ménage (Mirana). Une diaconesse (Véronique) qui fait ses courses lui apportera la solution en lui parlant de *La Vérité*.

Moment intense encore lorsque notre directeur, Paul Schoop, redit le sens de



Noël et appelle ceux qui ne l'auraient pas encore fait à accepter Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur.

La collation qui a suivi a permis à chacun de partager quelques bons moments ensemble, et l'atmosphère qui se dégageait à ce moment-là était très joyeuse. De la joie de Noël. ■

Anita Siggen,
secrétaire de direction

Journée «Portes ouvertes»

Samedi 8 février. C'est aujourd'hui que nous accueillons la septantaine de personnes intéressées à connaître l'Institut de l'intérieur, son programme de formation, ses structures, l'ambiance. Pour ce qui est du cadre, pas besoin de s'inquiéter: il fait beau et nous jouissons d'une vue remarquable!

À 9h, les invités arrivent et sont accueillis par les étudiants, avec café et croissants. Un mot de bienvenue de Paul Schoop, présentation du personnel, explications sur le déroulement de la journée, et voilà déjà l'heure des

cours arrivées. Deux heures qui plaisent aux participants, heureux de se plonger au cœur même de ce qui fait l'objet de leur quête.

Après le repas, les étudiants font le tour du propriétaire avec nos visiteurs, puis les convient à prendre le café dans leurs chambres pour un temps d'échanges.

L'après-midi est consacré aux témoignages d'étudiants, puis aux explications utiles sur les objectifs de la formation, la vie communautaire, l'histoire de l'Institut.

Les discussions vont bon train dans les couloirs où une collation attend les participants. Des contacts se nouent, des rendez-vous sont pris: le déplacement n'a pas été inutile. Plusieurs candidats s'inscriront suite à cette journée.

Merci à tous ceux qui s'intéressent à notre Institut et à la formation qu'il dispense, et qui mettent leur confiance en nous pour accompagner des hommes et des femmes sur le chemin que le Seigneur a préparé pour eux. ■

Les cellules de vie: c'est positif!

Cette année, une nouvelle formule a été imaginée pour vivre en petits groupes des instants de convivialité, d'écoute et de partage.

Pour ce faire, les étudiants et les membres du personnel se réunissent régulièrement par centres d'intérêts communs. C'est ainsi que nous avons 9 cellules de vie pour une cinquantaine de participants, tous différents par leur âge ou leur nationalité: des

cellules où la vie de tous les jours est partagée, permettant d'en découvrir toute la diversité.

Si certains sont orientés vers la mission, d'autres se retrouvent pour intercéder pour l'Institut, les étudiants et le personnel, mais aussi pour des projets extérieurs. Le chant et la louange ont également leur place, sans oublier la détente et le sport pour souder les groupes. Les riches partages permettent de mieux apprendre à se

connaître et de vivre des temps de communion rafraîchissants... avec parfois quelques étincelles...

Chacun apprécie de se retrouver pour vivre ensemble des moments bénis autour de la Parole de Dieu. C'est un réel encouragement de se savoir entouré et écouté, que l'on soit dans la joie ou dans la peine.

Les cellules de vie? des moments vrais, forts, édifiants et constructifs. ■



ESMA : «Allez par tout le monde...»



Comité ESMA 2002-2003: Olivier, Marie-Joëlle, Martin, Gabi, Eliane, Yoko, Achille; accroupie: Karin

Les projets ESMA de cette année nous emmènent au Burkina Faso, au Cambodge et en Moldavie. Les deux premiers sont des écoles bibliques, dont une en construction. Le dernier soutient une jeune missionnaire œuvrant parmi les enfants, les handicapés et les prisonniers. Elena Arabadji, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a suivi le premier tri-

mestre de l'année académique à l'IBE, recommandée par un missionnaire suisse en Moldavie avec qui elle collabore depuis plus de huit ans pour des camps d'enfants et un centre de jeunes.

La European Student Missionary Association, ou Association Missionnaire Estudiantine Européenne, a été fondée en 1954 par un étudiant qui voulait encourager ses pairs à intercéder pour les besoins spirituels d'un monde perdu. Aujourd'hui, l'ESMA est représentée dans plus de 30 écoles et facultés de 10 pays différents. C'est d'elle qu'est issue TEMA (The European Missionary Association).

Les étudiants de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs ont rapidement adhéré à ce mouvement, dont le but est de les sensibiliser aux commandements de Jésus *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* et *Allez, faites de*

toutes les nations des disciples. Tous ne partiront pas au loin, bien sûr, mais tous auront à cœur de soutenir la mission et d'intercéder pour elle, vision qu'ils pourront communiquer à leurs églises.

Un comité est élu chaque année. Il propose aux étudiants différentes activités afin de permettre à chacun de s'engager pour la mission. Cette année, le comité en place a organisé

- une cellule de prière (la plus grande du campus) qui se réunit une fois par semaine;
- deux nuits de prière et trois soirées de louange;
- le soutien financier et spirituel, tout au long de l'année, de trois projets missionnaires;
- la vente de cakes pendant les pauses, une course sponsorisée et une contribution provenant des cultes de l'IBE pour trouver le financement des projets.

L'Institut soutient ces activités, qui répondent à sa vocation, et se réjouit du dynamisme et de l'engagement des étudiants dans ce domaine. ■

Rencontre des anciens Emmaüssiens en Alsace: une première...

Le message disait: «Rendez-vous le 5 avril 2003 à 9h30 à l'Église Évangélique de Munster». La mission n'est pas *impossible* ni *top secret*, et la bande ne se détruit pas dans les secondes qui suivent...

Nous sommes invités en tant que délégation de l'Institut Emmaüs pour partager une journée de rencontres et retrouvailles avec d'anciens étudiants de l'Institut, habitant cette belle contrée qu'est l'Alsace.

Nous arrivons donc à l'heure convenue (même pas avec un quart d'heure vaudois...) sous un soleil printanier, accueillis par les Alsaciens dans cette jolie chapelle évangélique à Munster. Là, Rachel Hartnagel et Delphine Berkovic nous ont préparé un café-gâteau en guise de bienvenue, et chacun a de la joie à retrouver d'autres anciens ou faire connaissance avec les personnes réunies.

Après un jeu «brise-glace» où chacun présente son voisin, nous pas-

sons un temps de louange avant de laisser la parole à notre directeur, Paul Schoop, qui partage le vécu des étudiants actuels, les changements opérés et les projets à venir. Diverses questions des participants animent ce moment et les échanges sont enrichissants.

Lorsque midi approche, les pic-nics sont tirés des sacs et les discussions continuent autour des tables, moments d'amitié et de découvertes.

Pour l'après-midi, Joël Herrmann, pasteur à mi-temps de l'église qui nous reçoit (encore merci pour l'accueil!), nous emmène dans les hauteurs surplombant Munster pour nous faire découvrir une nature magnifique et un beau panorama sur toute la région.

Et pour terminer cette belle journée, les organisatrices (bravo et merci à



Les participants devant l'église de Munster

vous!) font découvrir à plusieurs des Suisses présents le succulent mets alsacien qu'est la «tarte flambée».

Une journée qui restera gravée dans nos mémoires avec beaucoup de souvenirs lumineux, faits de visages, de sourires et de joie de se retrouver entre anciens «Emmaüssiens». Joie de partager des moments entre frères et sœurs en Christ qui nous unit.

Une première en Alsace... mais certainement pas une dernière!

Et pourquoi ne pas organiser une telle rencontre dans votre région? Nous sommes prêts à vous aider. ■

Martial et Corinne Beney

Décès de Claude Brocqueville

Le samedi 18 janvier dernier, Claude nous a quittés subitement. Dieu a repris notre ami et frère en quelques instants lors d'une randonnée à ski dans le Jura, par une magnifique journée ensoleillée.

Nous tenons à évoquer le souvenir de notre ancien intendant. De 1968 à 1976, Claude et Judith Brocqueville ont assumé la tâche de l'intendance dans notre institut. Ils l'ont fait avec compétence et une grande disponibilité, laissant un souvenir heureux de leur présence parmi nous. Claude était un homme de paix, discret et toujours disponible pour les autres; un collègue de travail apprécié au sein du personnel.

Il a quitté Emmaüs en 1976 pour répondre à un appel de la Société Internationale Missionnaire (SIM) et assumer la responsabilité de directeur pour l'Europe du sud. Après son départ d'Emmaüs, Claude a continué à mettre ses connaissances à la disposition de l'Institut en devenant membre du Conseil, avant d'en assumer la présidence jusqu'en 1998.

Nous ne voulons pas terminer sans mentionner Judith, l'épouse de Claude, dont la présence à ses côtés a été grandement appréciée lors de leur ministère d'intendance et d'accueil dans notre école. En 1993, Judith avait été frappée par la maladie d'Alzheimer qui l'a emportée en 2002. Pendant toutes ces années, Claude a été un mari attentionné, entourant son épouse avec un dévouement exemplaire.

Les membres de la famille d'Emmaüs voudraient redire ici leur affection et sympathie fraternelles à la famille de Claude, plus particulièrement à ses enfants et petits-enfants. L'exemple de leur père et grand-père a été édifiant et encourageant pour nous tous qui avons collaboré avec lui.

Charles Eberli

Hommage à Claude Brocqueville

Morges, le 23 janvier 2003 (texte abrégé)



Au mois de mai dernier, nous sommes venus entourer la famille Brocqueville de notre affection et la soutenir par nos prières, lors du départ de Judith. Nous voici de nouveau réunis pour pleurer, sous le choc de la mort subite de notre cher Claude. Bien qu'elle ait perdu son aiguillon pour les croyants, la mort n'en reste pas moins une déchirure, une séparation brutale, d'autant plus quand elle est inattendue. Alors, nous criions notre détresse, sachant que le Dieu de toute miséricorde nous entend et partage notre douleur.

Que de beaux souvenirs leurs enfants ont de ce couple qui les a mis au monde, les a élevés dans la foi, de ces parents qui ont été pour eux des modèles de piété, de fidélité dans le service et du témoignage chrétien!

Nous aussi nous gardons de Claude de beaux souvenirs, qui remontent jusqu'en 1949, lorsqu'un lycéen français de 15 ans, qui venait de se convertir au Christ, est venu participer à un camp des GBU de France à St-Brévin-l'Océan. D'autres souvenirs nous reviennent de la fin des années 50, lorsqu'on est allé à Alès apporter une modeste contribution au ministère de l'Église Méthodiste dont Claude était le pasteur. Et que dire des huit années que Claude et Judith ont données, en qualité d'intendants, à l'Institut Emmaüs dans les années soixante et septante? Quels merveilleux collaborateurs! Puis, après le départ de

Claude de St-Légier pour devenir le secrétaire pour l'Europe du sud de la Société Internationale Missionnaire, il est resté membre du Conseil d'Emmaüs, et a pu nous faire bénéficier de sa sagesse en tant que président.

Nos souvenirs s'arrêtent brusquement ce 18 janvier 2003. Pendant qu'il montait au Col du Marchairuz faire du ski de fond avec son ami Éric Chollet, Claude disait comprendre que le jour du Seigneur serait le jour où le Christ reviendrait pour les siens, sans se douter que quelques minutes plus tard ce serait le jour du Seigneur pour lui. À la manière de Hénoc dans Genèse 5.24, Claude « marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva ».

Claude aurait désiré, je crois, que nous terminions cette méditation sur une note d'exhortation pratique:

— 70 ans... c'est l'espérance normale de vie accordée à l'homme d'après Moïse au Ps 90. C'est l'âge que Claude venait d'atteindre! Savoir que la vie est courte... trop courte pour être mesquine et sans direction.

— « Afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse »: apprendre à ordonner notre vie en discernant les priorités selon Dieu, et en surmontant la « tyrannie de l'urgent » pour nous attacher à l'important.

Claude a été pour nous un exemple. Alors, je suis honoré de lui laisser ce dernier témoignage paru dans les sujets de prière de la SIM...: « Un grand merci, écrit-il, pour toutes les marques d'affection que j'ai reçues à l'occasion du départ de mon épouse pour la patrie céleste. C'est un réel privilège de pouvoir compter sur les prières de nombreux frères et sœurs. Si la présence de Judith me manque énormément, celle du Seigneur est une grande et précieuse consolation. Mon désir est de continuer à servir Dieu et d'annoncer sa Parole. »

Frank Horton

Jésus lui dit; Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. (Jean 11:25-26)



Jacques Blandenier prend sa retraite

« J'ai eu beaucoup de joie à enseigner l'Histoire de l'Église et à être en contact avec toute une série de volées d'étudiants », nous a dit Jacques Blandenier il y a quelques jours au téléphone.

Monsieur le Professeur, nous aussi avons eu beaucoup de joie à vous côtoyer et à bénéficier de votre enseignement. Impossible de susciter la moindre critique chez les étudiants ou vos collègues, qui tous soulignent la passion avec laquelle vous avez su transmettre vos vastes connais-

sances, la maîtrise du sujet, le plaisir que vous aviez à partager. Nous avons entendu des termes comme « pétillant », « passionnant », « ouvert », « disponible », « chaleureux ». Vous allez nous manquer !

Jacques Blandenier a enseigné pendant 12 ans l'Histoire de l'Église à l'IBE. Pasteur de l'Église Évangélique de Cologny, professeur d'Histoire des missions et de théologie, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres..., on l'imagine mal dans l'inactivité.

D'ailleurs, il se trouve actuellement à

Bujumbura (Burundi), où il enseigne à l'École supérieure de théologie. Il y a quelques mois, c'était N'Djaména (Tchad), et avant, Bunia (RDC).

Une retraite active, bien sûr, une retraite consacrée à l'œuvre de Dieu, dans cet esprit d'amour et de partage qui a caractérisé toute sa carrière.

Bonne retraite, Jacques ! ■



L'équipe de l'IBE

Bienvenue à Charline Carreau

Toute l'équipe a la joie de vous présenter Charline Carreau, nouvelle collègue arrivée le 1^{er} février, originaire de France, et plus précisément de la Sarthe.

Charline a suivi une formation complète dans l'hôtellerie, ce qui en fait une collaboratrice compétente dans tous les domaines d'activité du secteur, y compris pour la préparation

des repas lorsque le cuisinier titulaire est absent. Chacun — étudiants, hôtes ou collègues — a déjà eu l'occasion d'apprécier son sourire et sa bonne humeur.

Nous accueillons Charline comme un cadeau du Seigneur. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir une per-



sonne qui peut nous remplacer lors de nos congés et répondre aux étudiants pour tout ce qui touche à la vie en institut.

Bienvenue, Charline, et tous nos vœux pour une belle et longue carrière à l'Institut ! ■

Pour l'intendance : François et Irène Duruz

Un visage sur le bénévolat

« Une jeune fille que je connais aimerait faire un stage de trois mois en Suisse romande. Elle ne demande pas de salaire et est prête à aider dans n'importe quel domaine ».

Voici l'offre que nous a transmise l'un de nos étudiants. Après ses études au gymnase, Hadassa, presque 20 ans, décide d'attendre une année avant de commencer une formation. Elle doit accomplir un stage afin d'acquérir une



expérience dans le monde du travail.

L'Institut est-il en mesure de répondre à ce genre de demande ?

Après avoir étudié les différentes possibilités d'employer une stagiaire, nous avons donné une réponse positive et avons concocté un programme où Hadassa pourrait « goûter » à toutes sortes d'activités tout en rendant service à l'Institut. C'est ainsi qu'on a pu la voir à la bibliothèque, à la cuisine et à l'office, à la lingerie ou dans les couloirs, qu'elle nettoyait avec bonne humeur. Nous

l'avons souvent surprise à chanter en faisant son travail, et elle nous a fait bénéficier de ses talents de violoniste lors de certains cultes hebdomadaires. Elle s'est très vite intégrée, et dit qu'elle a apprécié que les tâches soient si variées.

Un grand merci à Hadassa pour son esprit de service et nos meilleurs vœux pour son avenir !

Cette bonne expérience nous encourage à recommencer... Avis aux intéressés ! ■

AGENDA DE PRIÈRE

Intercession pour...

- Les étudiants dont l'avenir est encore incertain. Que Dieu les guide et les dirige sur le chemin tracé pour eux.
- Le rétablissement d'Olivier Jaquiéry, notre cuisinier, suite à un accident de parapente. Que Dieu le fortifie et le renouvelle durant sa convalescence.
- La journée de clôture le 29 juin 2003 : qu'elle soit une véritable Fête en l'honneur de notre Dieu. Prions pour une météo favorable.
- De nouveaux étudiants pour la prochaine rentrée scolaire : que des hommes et des femmes se lèvent pour se former en vue de Le servir.
- Une sagesse renouvelée pour les organes dirigeants de l'Institut : que Dieu les inspire dans toute décision pour l'avenir, notamment les nouveautés académiques, le choix de nouveaux professeurs.

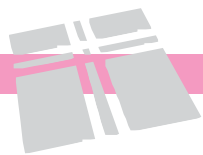
Reconnaissance pour...

- Le nouveau ministère de Marc et Claire-Lyse Lüthi à Reconvilier. Que Dieu les accompagne dans leurs nouvelles activités à Son service.
- Le ministère de Luc de Benoit au sein de l'Institut durant de très nombreuses années. Que le Seigneur l'accompagne et le renouvelle dans la nouvelle étape de sa vie. Heureuse retraite, Luc !
- La quinzaine de nouveaux étudiants déjà inscrits pour la rentrée 2003-2004. Que ce temps de formation soit un réel enrichissement pour leur vie future.
- La bonne intégration de Charline Carreau, à l'intendance. Merci pour sa disponibilité et son enthousiasme.
- Les moments forts vécus par les étudiants lors de la semaine d'évangélisation en avril. Que Dieu continue à œuvrer dans les cœurs touchés par l'Évangile.

**Fête de
clôture
Dimanche
29 juin 2003**

**Venez partager la joie
des étudiants qui
terminent
leurs études !**

*Programme détaillé
en annexe*



Des étudiants d'Emmaüs... sur d'autres chemins



Prêts pour la parade

Comme chaque année, la période qui précède Pâques signifie un temps mis à part pour des stages : une semaine d'évangélisation pour les étudiants de première année, et des stages pratiques pour les autres étudiants. Un temps riche d'expériences et de rencontres... que nous vous laissons découvrir...

Une semaine d'évangélisation à Lausanne pour les première année

Nous avons eu la joie de voir Dieu à l'œuvre....

Dans le cadre de l'année de la Bible, la douzaine d'étudiants de première année, accompagnée de Paul Schoop, a été engagée à collaborer avec l'Eglise de Réveil des Boveresses au nord de Lausanne pour une semaine de témoignage dans le quartier du même nom.

Toute l'équipe d'Emmaüs a vécu un temps béni et riche en contacts, où chacun a eu la liberté de mettre ses dons au service des nombreuses activités planifiées : stand biblique, porte-à-porte, action d'aide pratique, animation pour enfants agrémentée d'une

grande parade dans le quartier et de témoignages dans le cadre du groupe de jeunes.

Cette palette d'activités n'aurait pas rencontré un tel écho si une place privilégiée n'avait été accordée à la prière. Nos journées ont commencé par une rencontre de partage et d'intercession qui a été la source de notre élan et de l'ouverture des personnes rencontrées. Chaque jour, des sujets précis ont été apportés devant Dieu et nous avons eu la joie de Le voir à l'œuvre de façon très concrète. Le cœur de plusieurs personnes a été touché par notre témoignage, et nous rendons gloire à Dieu pour son intervention dans les vies et pour les réelles conversions.

Si les membres de l'Eglise des Boveresses engagés dans ce projet ont apprécié cet apport de forces vives, nous avons nous-mêmes été fortifiés et encouragés par tout ce que nous avons vécu. Cependant, nous ne serions pas honnêtes si nous n'évoquions pas également des moments d'appréhension et de doutes. Nous avons aussi dû surmonter certaines idées préconçues durant la phase de préparation. Malgré cela, nous aimerions vous encourager à persévérer dans les projets que Dieu place sur votre cœur, malgré les obstacles qui ne manqueront pas de survenir.

Avec le Psalmiste, nous redisons

« Avec Dieu, nous ferons des exploits ! (Ps 60 : 14) »

Des stages... vraiment pratiques

Une dizaine d'étudiants de 2^e et 3^e année ont effectué des stages pratiques auprès de différentes églises ou œuvres chrétiennes. Ils ont pu vivre le quotidien d'un serviteur de Dieu, en Suisse alémanique, à Nantes ou en Guyane, avec ses joies et ses doutes.

Un stage au cœur d'une mission au Maroc a permis à l'un d'eux de se mettre brièvement dans l'ambiance de ce que les missionnaires vivent au jour le jour ; de mieux apprendre à connaître leurs besoins et leurs attentes, mais aussi de s'imprégner d'une nouvelle culture, de nouvelles habitudes à tous points de vue.

D'autres stages ont également été effectués dans des œuvres chrétiennes, comme par exemple une librairie chrétienne de Bruxelles. Expérience enrichissante faite de contacts, à la rencontre de personnes en recherche. Des occasions nombreuses de témoignage et de dialogues profonds avec des personnes de tous horizons.

En bref, des stages où l'on reçoit beaucoup de la part de ceux qui accueillent, et où ce qui a été appris lors de la formation est mis en pratique au quotidien. Un complément indispensable à la formation théorique. ■

Les étudiants



Animation pour les enfants

« Ça roule pour Emmaüs... »

Du 12 au 14 juin, quelques étudiants sillonneront les routes du canton de Vaud pour annoncer l'Évangile... L'Année de la Bible offre le cadre propice à cette action de témoignage, qui aura lieu essentiellement sur les aires d'arrivée du Tour cycliste du pays de Vaud.

En effet, carte blanche nous est donnée par le directeur du Tour pour monter un stand et présenter différentes animations en vue d'entrer en relation avec les enfants et les adultes. Les contacts avec les coureurs, les responsables et les sponsors seront autant d'occasions pour leur présenter l'Évan-

gile.

Merci de prier pour cette « sortie » afin que tout « roule bien » ! Que le Seigneur ouvre les cœurs, confiants que sa Parole ne retourne pas à Lui sans qu'elle ait porté ses fruits en vue du Royaume à venir.

Vous pouvez soutenir concrètement cette « mission » en partenariat avec l'Association Roman-Vie en cochant la case « Évangélisation » sur le bulletin de versement ci-joint. D'avance merci.

Paul Schoop, Directeur

